



Bilan de l'activité boursière

2021

Sommaire

- Introduction
- Le Tunindex
- Le Tunindex20
- Les indices sectoriels
- Evolution de la capitalisation boursière du marché
- Evolution du volume des échanges
- Comportement des Actions Cotées
- La participation étrangère

Introduction

En dépit de la crise économique et sanitaire que connaît la Tunisie depuis mars 2020, l'activité de notre place boursière a été faiblement touchée, surtout en relation avec des structures du marché financier très réactives et une cote qui englobe en général, les fleurons de l'économie Tunisienne.

A l'échelle internationale, la reprise économique dans tous les pays a été déterminée par la maîtrise de l'évolution de la pandémie et les mesures de relance prises par les pouvoirs publics. A cet égard, la baisse du rythme de la production a été principalement marquée dans les pays dépendants du tourisme et des exportations de produits de base, ainsi que dans ceux dont la marge de manœuvre était limitée.

Durant 2021, la reprise mondiale s'est poursuivie, mais avec une vitesse attentive, sous l'effet notamment de l'apparition des variants Delta et dernièrement Omicron, très transmissible, le bilan mondial de la COVID-19 s'est alourdi et les risques sanitaires sont nombreux, ce qui empêche un retour complet à la normale.

A cet effet, la croissance mondiale prévue pour 2021, selon le FMI, a été légèrement révisée à la baisse en octobre pour se situer à 5,9 %, une reprise très remarquable mais disparate qui varie d'un pays à l'autre selon la gravité de la crise sanitaire, l'ampleur des perturbations de l'activité dans le pays et l'exposition aux effets de contagion transfrontaliers, sans manquer l'efficacité des mesures de soutien surtout budgétaires et monétaires pour limiter les dommages persistants.

Concernant les pays développés, selon toujours la même source, la reprise varie également selon le pays. Aux États-Unis, l'activité économique devrait connaître une reprise de 6% en 2021. Dans la zone euro, le PIB devrait rebondir de 5% cette évolution concerne, notamment, les grandes économies de la région, en particulier, la France (6,3%), l'Italie (5,8%), l'Allemagne (3,1%) et l'Espagne (5,7%). Au Royaume-Uni, l'activité devrait rester inférieure à son niveau de la fin de 2019 et ce jusqu'en 2022.

Dans les pays émergents et les pays en développement, le problème de vaccination est toujours un sujet très préoccupant qui impacte certainement la reprise du rythme de la production. Durant 2021, la croissance devrait atteindre un niveau de croissance de 6,4%. Cette évolution est attribuable à l'amélioration des perspectives de certains pays exportateurs de produits de base, ainsi que l'accroissement de la demande intérieure à un rythme plus fort que prévu dans d'autres pays.

A contrario, la Chine, connaît une reprise soutenue grâce à des mesures efficaces, une puissante stratégie d'investissement public et l'apport de liquidités par la Banque Centrale.

Dans le même sillage, la principale caractéristique de l'année 2021 a été la flambée de l'inflation quasi généralisée. Ce phénomène est dû à la réouverture graduelle des économies suite aux confinements qui perturbaient les chaînes d'approvisionnement et causant des hausses de prix, notamment de l'énergie et des matières premières qui ont joué un rôle important dans l'accélération de l'inflation.

Sur le plan national, et après avoir accusé un fort recul de 8,8 % en 2020, le PIB devrait clôturer l'année 2021 sur une croissance d'environ 3% selon les

projections du FMI. Cette reprise serait réalisée grâce à une maîtrise de la pandémie, conjuguée avec la reprise de l'économie mondiale, notamment européenne dont dépend fortement la Tunisie.

Ce décalage de croissance par rapport aux prévisions budgétaires n, résulte de l'émergence des vagues de COVID-19 et le renforcement des mesures de protection durant l'été qui ont pesé sur les secteurs de services à forte intensité de main-d'œuvre tels que le tourisme.

Sur un autre volet, le facteur confiance demeure faible pour les investisseurs ; locaux et étrangers ; en raison de l'incertitude politique, des difficultés de la finance publique, du manque de stabilité fiscale et l'absence des réformes structurelles.

Coté dette publique, dont 60% est une dette extérieure, la valeur globale représente 82,1% du PIB en 2021 (selon le rapport du Ministère des finances), ce qui pousse notre économie vers une situation vulnérable aux chocs exogènes, principalement aux risques de change, en raison de la forte concentration de la dette extérieure. S'ajoute à cette situation, les difficultés financières notamment des entreprises publiques qui constituent à elles seules une autre source d'inquiétude.

Quant à l'inflation, les pressions inflationnistes refont surface, avec leur corollaire social. Après 4,9% en 2020, l'inflation est remontée à 6,4% en novembre, alimentée à la fois par les tensions sur les prix mondiaux et l'évolution des prix touchant plus particulièrement les prix alimentaires. Les indicateurs sociaux se sont fortement dégradés pendant la crise, à ce titre, le taux de chômage atteint 18,4% de la population active (selon les statistiques de l'INS).

Sur le volet monétaire, l'Institut d'émission s'est retrouvé devant une situation très délicate, une montée de l'inflation qui a entraîné les taux d'intérêt réels en territoire négatif à partir de la deuxième moitié de l'année, conséquence directe de l'augmentation des prix mondiaux de l'énergie et des produits alimentaires d'un côté et les ajustements de certains prix des produits locaux de l'autre côté. Cette situation est conjuguée avec les abaissements successifs de la note souveraine de la Tunisie décrétées par les agences de rating Moody's et Fitch.

Quant au Dinar Tunisien, le taux de change du dinar a connu, une dépréciation de 7,44% par rapport au dollar américain et une appréciation de 1,4% vis-à-vis de l'euro.

Cette évolution de notre monnaie, découle en partie de la stabilité relative du niveau des avoirs net en devises qui ont atteint 23,3 milliards de dinars ou 136 jours d'importations au 29 décembre 2021, contre 23,1 milliards de dinars et 162 jours d'importations au terme de l'année écoulée.

Cette situation très difficile sur le plan économique, social et politique, s'est répercutée clairement sur les indicateurs de l'activité boursière durant l'année 2021, à des degrés différents et mitigés d'un compartiment à un autre et d'un marché à un autre, surtout sur le volume des transactions et les nouvelles introductions à la Cote de la Bourse.

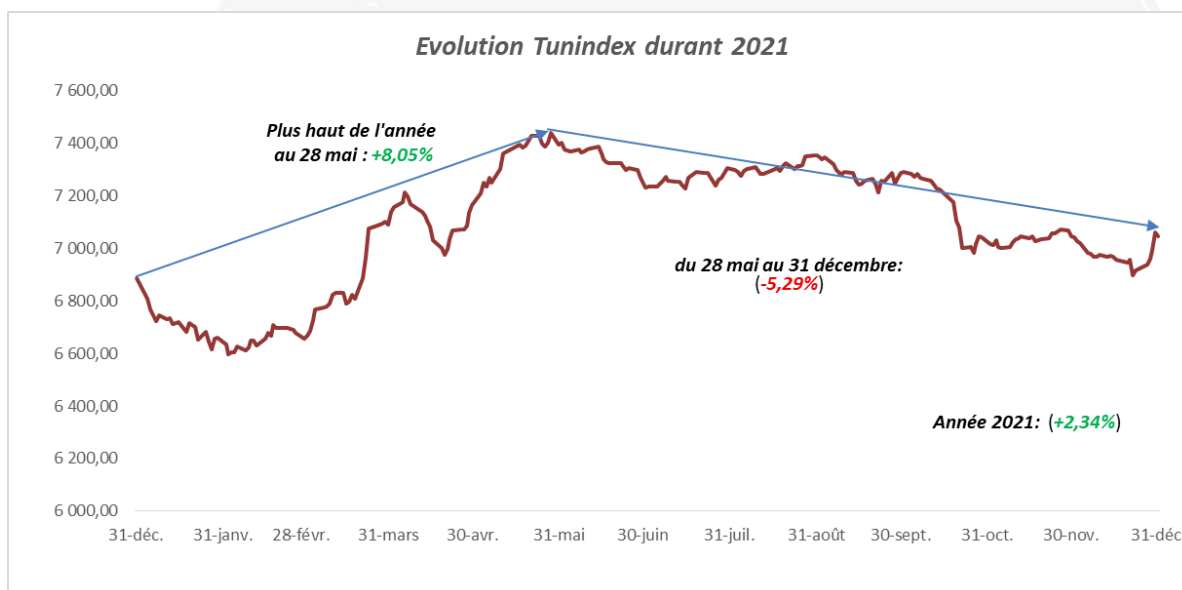
En revanche, un constat d'espoir a été relevé sur la reprise de l'activité des sociétés cotées. A ce titre, les indicateurs d'activité des sociétés cotées, sur les 9 premiers mois de l'année 2021, font ressortir un revenu global en hausse de 13% par rapport à la même période de l'année 2020, pour atteindre 14,4 milliards de dinars contre 12,9 milliards de dinars.

Au terme de l'année 2021, l'activité boursière a clôturé sur une note positive. A ce titre l'indice phare de la Bourse de Tunis, Tunindex, a enregistré une hausse de 2,34%, contre deux années en territoire négatif, soit 3,33% et 2,06% respectivement en 2020 et 2019 mais avec des progressions de 15,76% et 14,45% respectivement en 2018 et 2017.

En 2021, le montant global des émissions réalisées par les sociétés cotées et autorisées par le Conseil du Marché Financier (Fin novembre 2020) a atteint 508MD pour 14 opérations. Ce nombre est réparti entre 8 emprunts obligataires qui ont porté au total sur 447MD, un Emprunt obligataire émis selon les principes de la finance islamique pour un montant de 10MD, et 5 augmentations de capital pour 51MD.

L'indice Tunindex

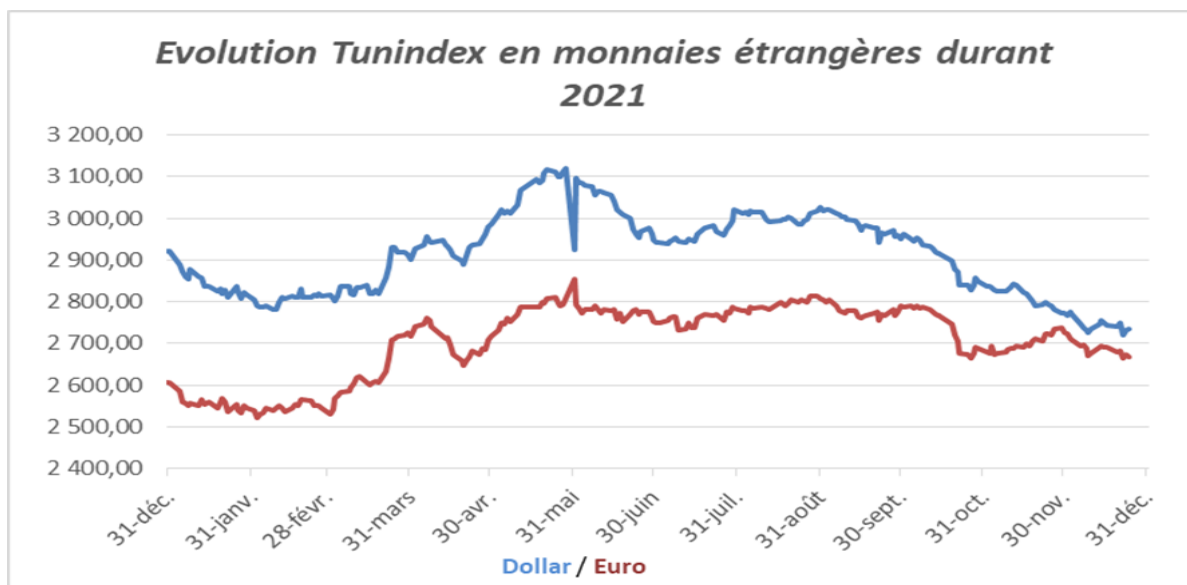
L'indice Tunindex a enregistré, durant 2021, une hausse de **2,34%** après deux baisses annuelles consécutives respectivement de 3,33% et 2,06% durant 2020 et 2019, clôturant l'année à 7 046,01points.



Le début d'année a été marqué par des espoirs de reprise de différents secteurs de notre économie surtout après une année très difficile, ce qui a permis au Tunindex, durant les 5 premier mois, d'atteindre son plus haut de l'année 2021 et a progressé de 8,05% au 28 mai 2021.

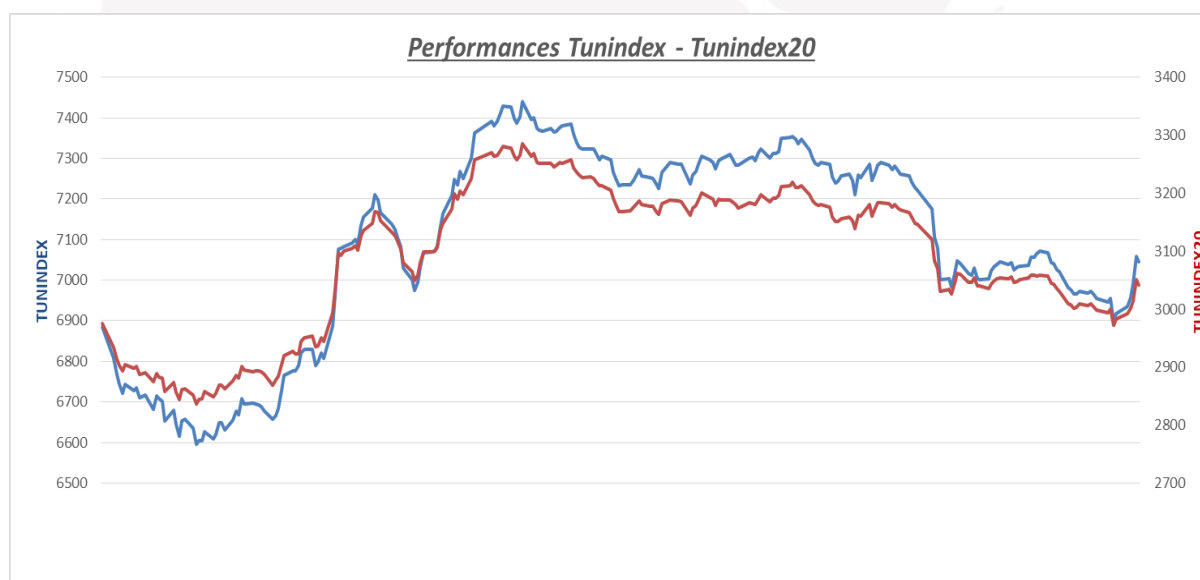
Mais le cadre macroéconomique du pays et la détérioration de la note souveraine, ont eu un impact négatif sur le Tunindex, qui a perdu une grande partie de ses gains durant la deuxième moitié de l'année, soit une régression de 5,29%, clôturant ainsi l'année 2021 sur une hausse de 2,34%.

Estimé en Dollar, le Tunindex a enregistré une baisse de 4,75% et estimé en Euro, il s'est apprécié de 3,80%.



L'indice Tunindex20

Le Tunindex20, composé des 20 plus grandes valeurs et les plus liquides sur le marché, a répliqué une tendance similaire de l'indice Tunindex. Il a clôturé l'année 2021 avec 3 041,99 points, enregistrant un gain de **2,24%**.



Cette prestation est due à la progression des cours des sociétés Euro-Cycles (32,64%), BIAT (30,64%), One Tech Holding (12,42%) et Poulina Group Holding (12,22%), mais aussi le maintien des cours des autres valeurs qui le compose.

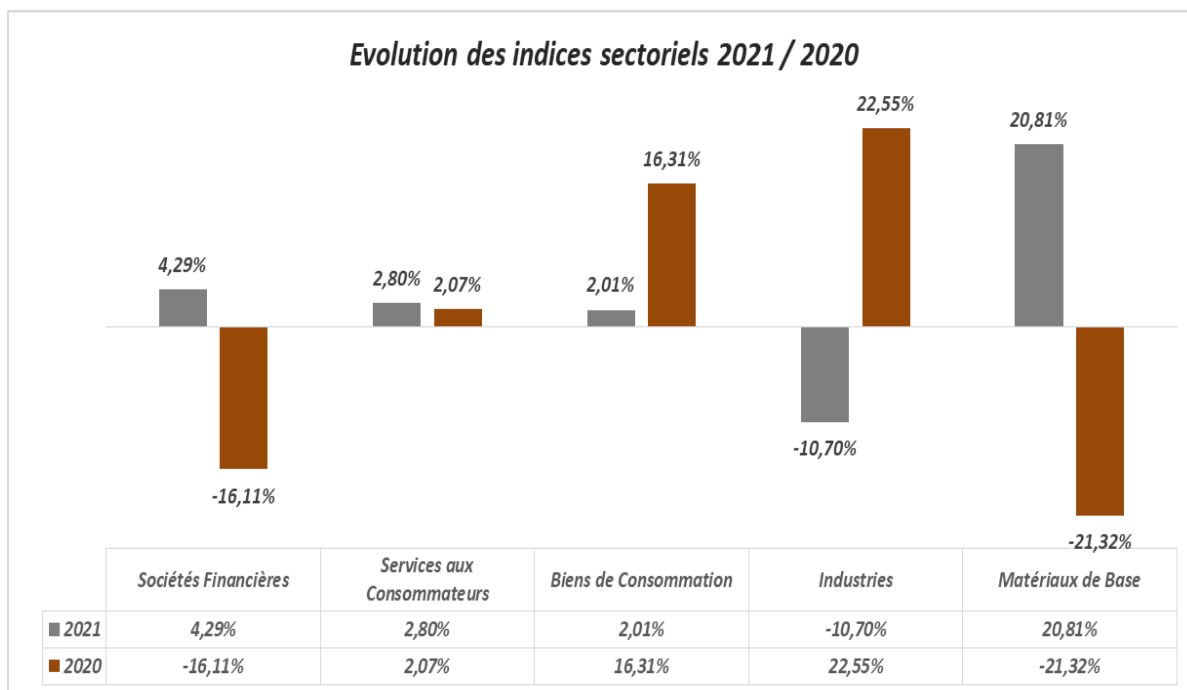
Les indices sectoriels

Le bilan annuel des indices sectoriels, publiés par la Bourse, est plutôt positif. Sur les 12 indices (secteurs et sous-secteurs), neuf indices ont réalisé des évolutions positives tandis que trois ont été négatifs en 2021.

Secteurs	Année	
	2021	2020
Sociétés Financières	4,29%	-16,11%
Banques	4,15%	-18,45%
Assurances	-0,93%	9,10%
Services Financiers	10,95%	6,79%
Services aux Consommateurs	2,80%	2,07%
Distribution	3,11%	2,72%
Biens de Consommation	2,01%	16,31%
Agro-alimentaires et Boissons	2,83%	18,81%
Produits ménagers et de soin personnel	1,86%	10,76%
Industries	-10,70%	22,55%
Bâtiment et matériaux de construction	-21,14%	38,77%
Matériaux de Base	20,81%	-21,32%

L'indice « Matériaux de Base » a enregistré la plus forte hausse des indices de super-secteurs, avec un gain de 20,81%, suivi de l'indice « Sociétés Financières » avec une performance de 4,29%.

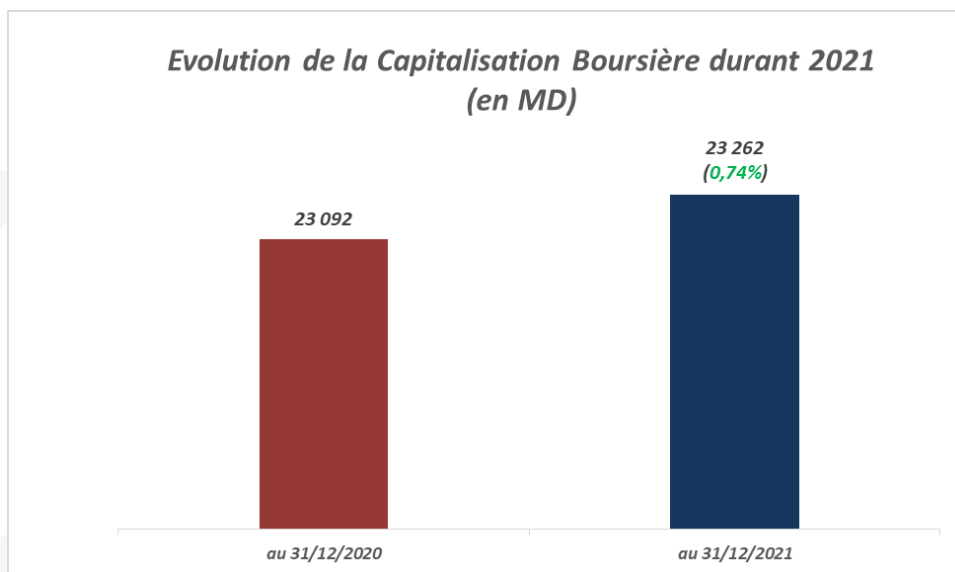
Seul l'indice « Industries » a réalisé une performance négative, soit une baisse de 10,70%.



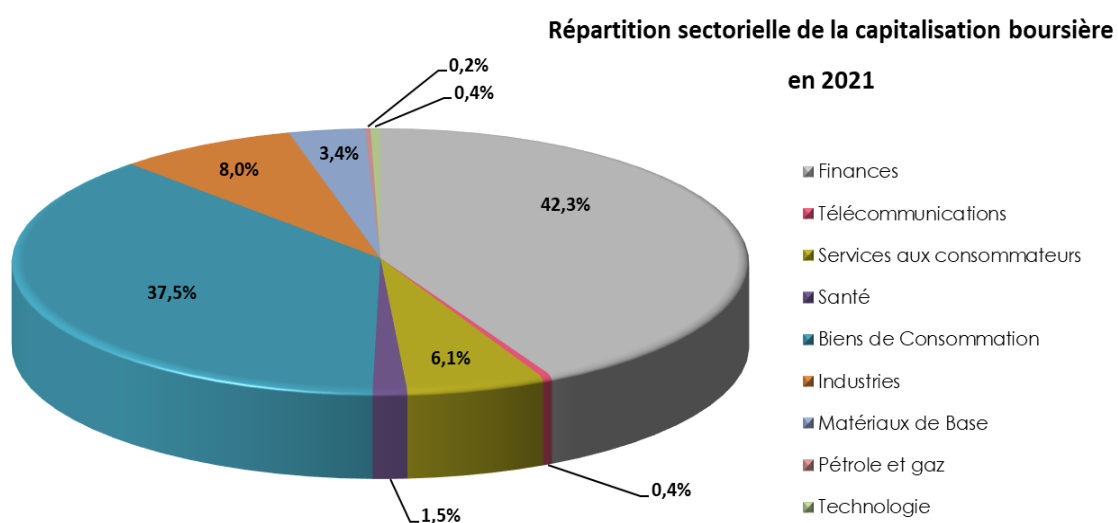
Pour les indices des sous-secteurs, l'indice « Services Financiers » s'est octroyé la meilleure performance avec une progression de 10,95%, suivi de l'indice « Banques » avec un gain de 4,15%.

Evolution de la capitalisation boursière du marché

La capitalisation boursière du marché a enregistré une légère hausse de 0,74% soit 170MD, pour s'établir à 23 262MD contre 23 092MD à la fin de l'année 2020, et ce malgré l'admission de la société « Smart Tunisie » sur le Marché Principal de la Cote de la Bourse, dont la capitalisation boursière est à 184,4MD le jour de l'introduction.

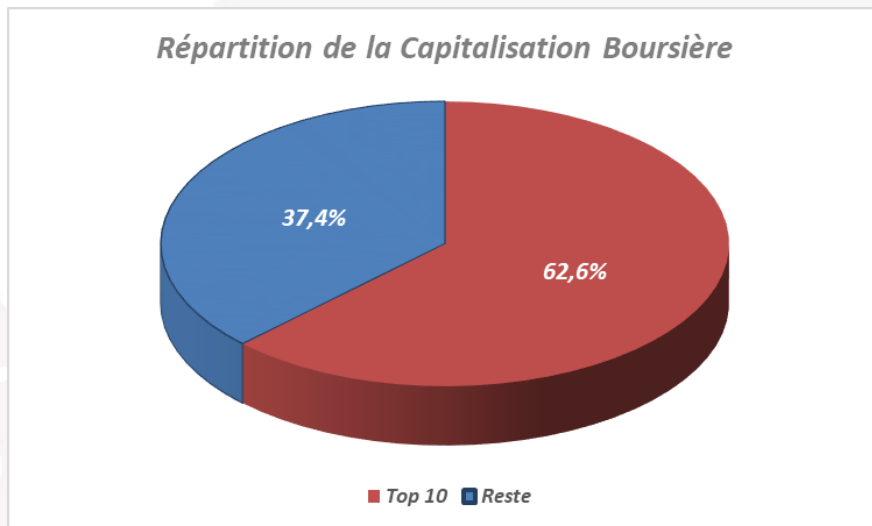


La quasi-stabilité de la capitalisation, est due principalement à une bonne tenue des cours sur la place de Tunis, touchant notamment certaines grosses capitalisations.



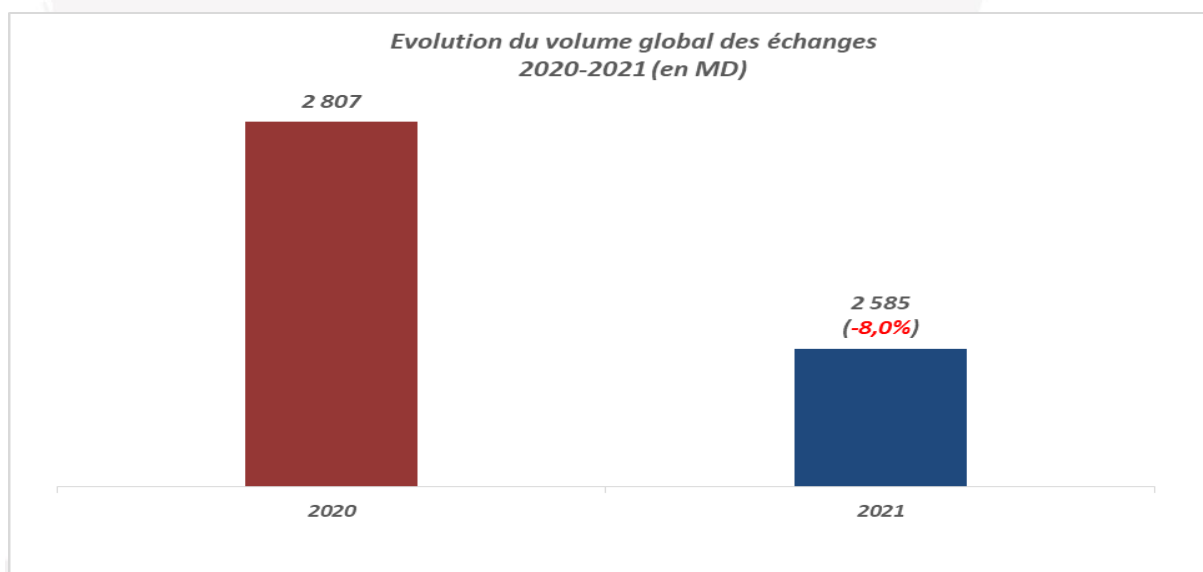
Les Sociétés Financières dominent encore la capitalisation du marché avec une part de 42,3%, suivies par les Biens de Consommation et l'Industrie qui s'accaparent respectivement 37,5% et 8,0%.

Les dix plus fortes capitalisations boursières de la Cote ont représenté une part de 62,6% de la capitalisation globale du marché pour une valeur globale de 14 568MD.

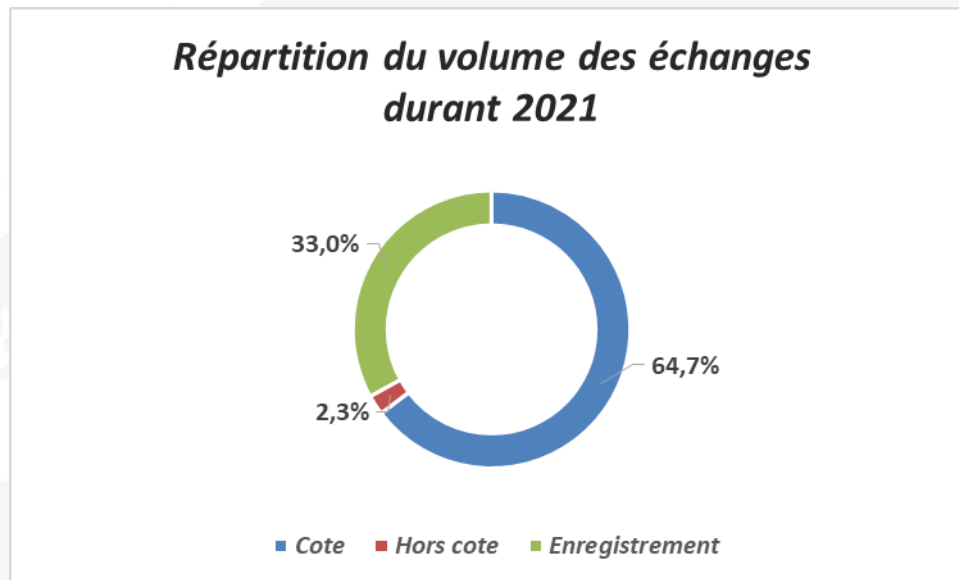


Evolution du volume des échanges

Durant l'année 2021, le volume global des échanges sur la Bourse de Tunis a enregistré un repli de 8% pour atteindre 2 585MD contre 2 807MD en 2020.



Les volumes échangés sur la Cote de la Bourse ont accaparé 64,7% du volume global des échanges, 2,3% sur le Hors-Cote et 33% pour les enregistrements et les déclarations.



Le volume des échanges sur la Cote de la Bourse

Sur la Cote de la Bourse, le volume des échanges a augmenté en 2021 de **6,9%** pour atteindre 1 672MD contre 1 564MD en 2020, soit un volume moyen quotidien de **6,7MD** contre 6,3MD en 2020.

Les échanges de titres de capital ont représenté 93% du volume des échanges sur la Cote de la Bourse pour un montant de 1 554MD contre 1 399MD en 2020. Soit une évolution de 11,1%.

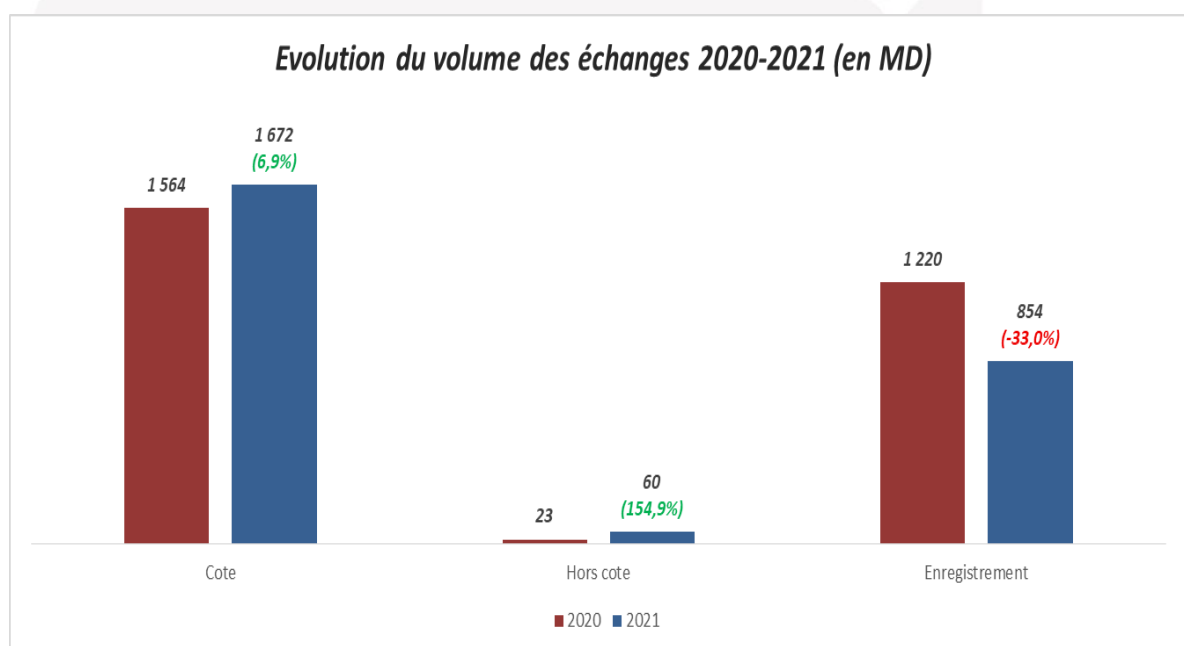
Les transactions de blocs ont représenté une part de 37% du volume des échanges sur les titres de capital et une part de 34% sur la Cote de la Bourse, soit 573MD contre 238MD en 2020.

Quant à la part des transactions sur les titres de créances, elle a représenté 7% du volume traité sur la Cote, soit 117MD en 2021 contre 164MD en 2020.

Le volume des échanges sur le marché Hors Cote et les opérations d'enregistrements et de déclarations

Le montant des transactions sur le marché Hors Cote a augmenté de 154,9% pour atteindre 60MD contre 23MD en 2020.

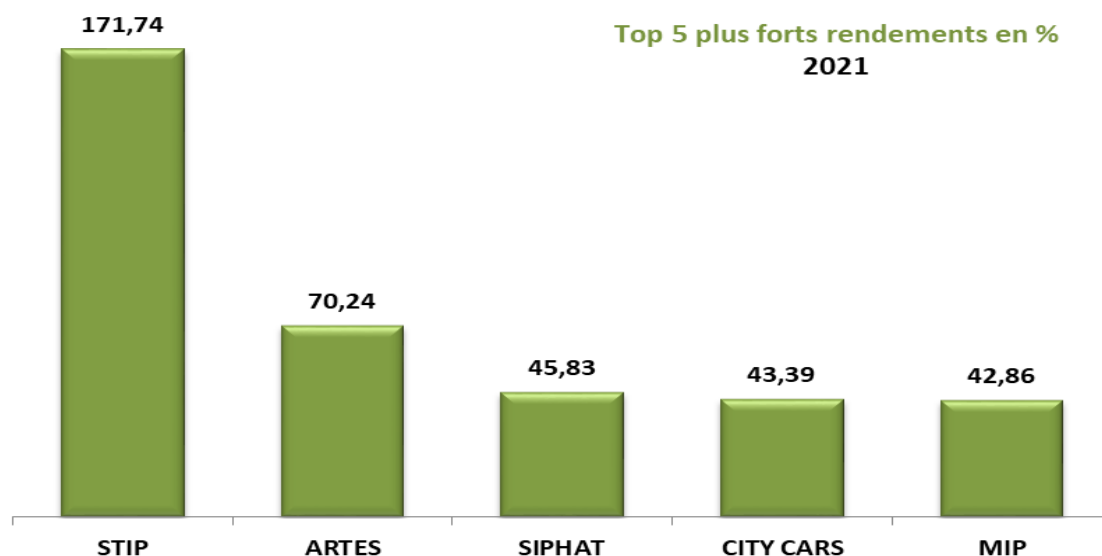
Les opérations d'enregistrement et les déclarations ont porté sur un montant de 854MD contre 1 220MD pour l'année 2020, soit un fort repli de 33%.



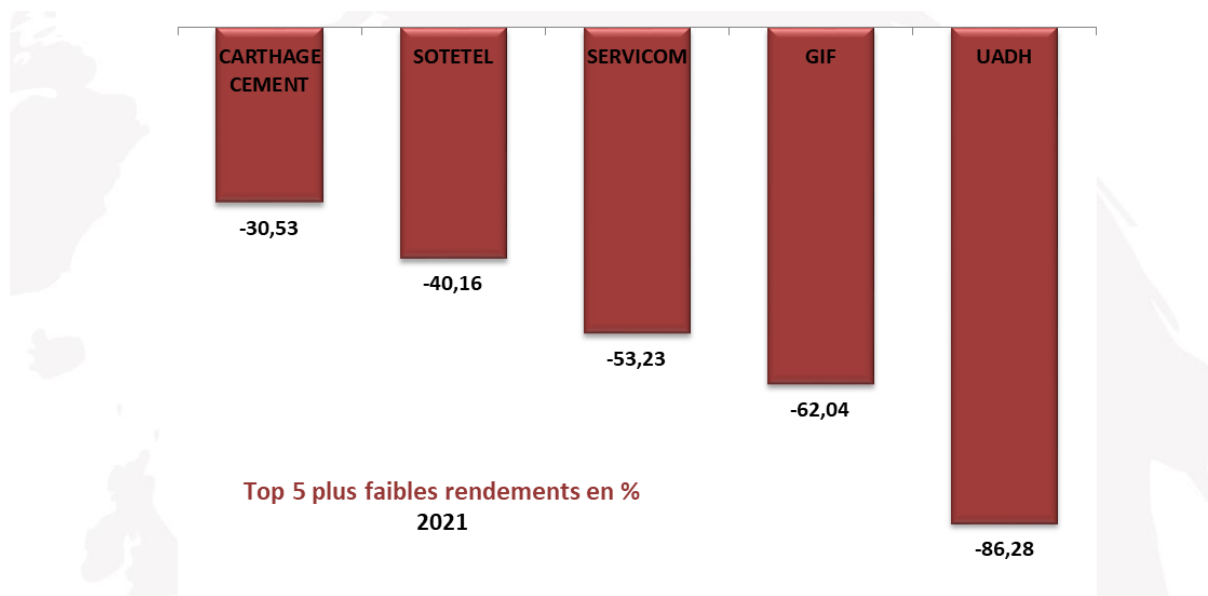
Comportement des Actions Cotées

La balance des variations des cours durant l'année 2021, a été marquée par les hausses qui ont touché 45 valeurs, que par les baisses de 34 valeurs.

Les valeurs les plus performantes durant l'année 2021 sont STIP qui a clôturé l'année avec un rendement de 171,74%, suivi d'ARTES avec 70,2% et SIPHAT avec 45,8%.

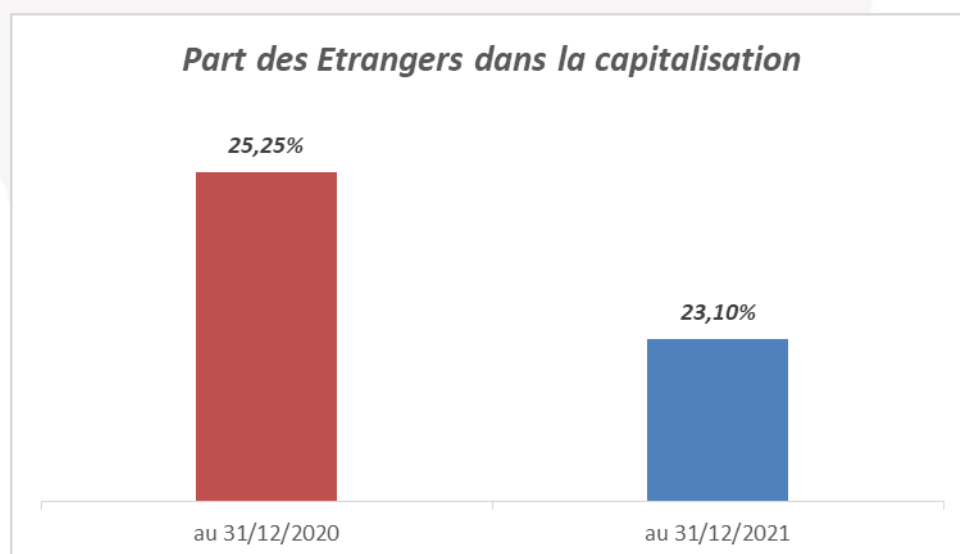


En revanche, la baisse la plus importante a touché les titres UADH, GIF et SERVICOM qui se sont dépréciés respectivement de 86,3%, 62,0% et 53,2%.



La participation étrangère

Les acquisitions effectuées en 2021 par les étrangers sur les titres cotés, ont totalisé un montant de 53,3MD contre des cessions de 330,7MD ; ce qui a fait ressortir un solde net négatif de 277,4MD.



La part détenue par les étrangers est passée à 5 374MD représentant 23,10% de la capitalisation globale du marché contre 5 831MD et une part de 25,25% en 2020, soit une baisse de 2,15% correspondant à 457MD.

La Bourse de Tunis vous souhaite bonne année 2022